

Bandes annonces

André Caron

Numéro 153-154, septembre 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/50285ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Caron, A. (1991). Compte rendu de [Bandes annonces]. *Séquences*, (153-154), 26-27.

Le nouveau Dracula

Bien que *The Godfather, Part III* n'ait pas remporté le succès escompté, cela ne freine en rien la carrière de **Francis Ford Coppola**.



Mettant pour l'instant de côté son mégaprojet *Megalopolis*, il tourne présentement *Dracula: The Untold Story*, un point de vue que l'on souhaite original et différent sur l'immortel roman de Bram Stoker. Anthony Hopkins incarne le sinistre comte et Winona Ryder (*Mermaids*) sa victime, Mina Harker. Parallèlement, Coppola produit le prochain film de **Carroll Ballard**, *Wind*, qui raconte les exploits du barreur américain Denys Conner à bord d'un voilier de douze mètres, durant la compétition pour l'Amérique Cup. Coppola prétend que «*Wind* sera à la voile ce que *Top Gun* était à l'aviation». Espérons que non.

Luc Besson sous les mers

Après l'aventure très urbaine de *Nikita*, **Luc Besson** se replonge dans une aventure très sous-marine avec le projet top secret *Atlantis*, dont on ne connaît qu'une seule des vedettes: Ponpon, un requin mesurant quatorze mètres, des dents à la queue. Pendant ce temps, sa compagne Anne Parillaud va rejoindre le Néo-Zélandais **Vincent Ward** (*The Navigator*) qui réalisera, à Montréal, Londres et dans l'Arctique canadien, le film *Map of the Human Heart*. Jeanne Moreau, John Cusack et possiblement Willem Dafoe seront du voyage.

Jack le géant

Jack Nicholson reste fidèle à ses amis. Il le prouve en tournant encore une fois sous la direction de

Bob Rafelson dans *Man Trouble*, même si le dernier film du réalisateur, *Mountains of the Moon*, n'a pas soulevé les marées au box-office. Ellen Barkin, Beverly d'Angelo et Harry Dean Stanton s'ajoutent au tableau. Mais, auparavant, Nicholson s'est déniché un rôle imposant dans *Hoffa*, un film de gangsters sur les démêlés du fameux chef syndical des Teamsters qui a disparu sans laisser de traces. **Danny DeVito** tient la barre et le dramaturge David Mamet signe le scénario.

Un contrat exclusif pour Martin Scorsese

Pour remercier Universal de l'avoir soutenu dans *The Last Temptation of Christ*, **Martin Scorsese** vient de signer un



contrat exclusif avec les Studios. Il y réalisera et produira tous ses futurs projets, à commencer par le remake de *Cape Fear* avec Robert De Niro et Jessica Lange, qui devrait sortir à l'automne. Cependant, Scorsese devra respecter ses ententes avec Twentieth Century Fox, pour le projet *The Age of Innocence* et avec Touchstone pour *The Neighborhood*, l'histoire d'une famille d'immigrants italiens (encore!) qu'il envisage d'écrire avec son partenaire de *GoodFellas*, Nicholas Pileggi.

Les suites...

L'avalanche des suites se poursuit à Hollywood. Pour ceux que la chose intéresse, les suites à suivre sont les suivantes: *Batman II* (Annette Benning sera la femme-chat et Danny DeVito le pingouin), *Beastmaster II*, *Child's Play 3*, *Alien 3*, *Robocop 3*, (trois fois plus de balles que dans le deuxième...), *Star Trek VI* (l'équipage six fois

plus vieux...) et *Home Alone Again*: encore oublié, mais où?

Le trio français de David Lynch

Après plus de dix ans d'attente, **David Lynch** pourra enfin réaliser



son projet fétiche, *Ronnie Rocket*, mettant en vedette le nain Michael Anderson dans le rôle-titre, celui-là même qui hantait les rêves de l'agent Dale Cooper dans *Twin Peaks*. C'est l'entrepreneur français Francis Bouygues, propriétaire de la chaîne TF1, qui a sauvé le projet des tablettes en investissant 70 millions de dollars, dans les trois prochains films du prince de l'insolite et du surréalisme.

Des dinosaures pour Steven Spielberg

Steven Spielberg termine actuellement le tournage de *Hook*, qui regroupe une imposante distribution (Robin Williams, Dustin Hoffman, Julia Roberts, Bob Hoskins, Phil Collins). Il raconte l'histoire d'un Peter Pan vieillissant qui doit retourner à Neverneverland pour affronter l'infâme capitaine Hook. Après cette fantaisie, dont il rêvait depuis des années, Spielberg effectue un retour à la science-fiction avec *Jurassic Park*, d'après le roman de Michael Crichton, lui-même réalisateur (*Westworld*, *Runaway*). De véritables dinosaures recréés génétiquement s'échappent d'un parc d'attractions et envahissent le territoire américain. La sortie de cette gigantesque production est prévue pour le printemps 92. Il semblerait également que Spielberg s'intéresse au Robin des Bois de l'Amérique, j'ai nommé... Zorro. Décidément, Spielberg ne vieillira jamais.

Un quatuor surprenant

Depuis *Papa est en voyage d'affaires au Temps des Gitans*, leur créateur **Emir Kusturica** ne sait plus sur quel pied danser avec son nouveau projet, *The Arrowtooth Waltz*. En effet, cette «comédie surréaliste contre le Modern West», comme la décrit un producteur, réunit sur le plancher de danse un quatuor surprenant: Jerry «la grimace» Lewis, Nicolas «*Wild at Heart*» Cage, Johnny «*Scissorhands*» Depp et Fay «*Barfly*» Dunaway. Toute une valse en perspective!

Trois projets québécois

Denys Arcand doit avoir terminé l'écriture de son prochain



film, *La Vie éternelle*, un titre en parfaite continuité avec *Jésus de Montréal*. Le tournage aura lieu cet hiver. Pendant ce temps, Micheline Lanctôt rédige le scénario du prochain film de son compagnon de vie **Hubert-Yves Rose**. Leur titre de travail, *Tarzana*, laisse entrevoir des situations amusantes. Quant à **Jean-Claude Lauzon**, il s'est enfin sorti du Zoo la nuit et il réalisera un long métrage intitulé *Léolo*. Quatre ans se sont déjà écoulés, depuis son premier film, mais Lauzon s'est tenu fort occupé avec les films publicitaires qu'il a tournés.

Christophe Colomb cinq cents ans après

Alors que *Valmont* et *Robin Hood* ont chacun bénéficié de deux versions différentes sorties presque simultanément, voici maintenant que deux projets sur la vie de Christophe Colomb s'élancent dans une course contre la montre pour

sortir, le premier en 1992, lors du cinquième anniversaire de la découverte de l'Amérique, le *Christopher Columbus* de **Ridley Scott** avec Gérard Depardieu, qui troque, pour l'occasion, son chapeau de poète mousquetaire pour celui de l'explorateur infatigable. Par ailleurs, les producteurs Alexander et Ilya Salkind (*Superman*) unissent leur puissance monétaire pour mener à bon port l'entreprise de **George Pan Cosmatos** (*Rambo II*), d'après un scénario de Mario Puzo et John Briley. C'est Timothy Dalton qui incarne l'illustre navigateur dans *Christopher Columbus: the Discovery*. À moins que les Salkind ne nous montent un bateau? Ce ne serait pas le premier!

De nouveaux horizons

Redford sans Pollack, Pollack sans Redford. Tentant d'oublier le bide de *Havana*, que pratiquement personne n'a visité l'an dernier, **Robert Redford** et **Sydney**



Pollack travaillent à des projets séparés. Redford se tourne résolument vers l'écologie avec son prochain film en tant que réalisateur, *A River Runs Through it*, qui entraînera dans son sillage Emily Lloyd et Tom Skerritt. Quant à Pollack, il va adapter *Shadowlands*, une pièce qui se joue actuellement à Broadway et qui relate le mariage imprévu d'un théologien britannique et d'une poétesse américaine atteinte d'une maladie incurable. Sortez les violons de John Barry. D'autre part, Pollack produira *Poodle Springs*, adapté d'un roman inachevé de Raymond Chandler, que le scénariste de *Dances with Wolves*, Michael Blake, est en train de terminer.

De nouveau dans la jungle

John McTierman (*Die Hard*) ne peut plus se passer des services de Sean Connery. Il vient de terminer, avec la vedette de son *Hunt for Red October*, un film d'aventures tourné au Mexique. Dans *The Last Days of Eden*, Connery est un scientifique convaincu d'avoir trouvé une plante capable de guérir une forme de cancer. Lorraine Bracco (*GoodFellas*) traverse l'Amazonie pour le rencontrer et John Lithgow vient le rejoindre. La jungle jouera-t-elle dans ce film un rôle aussi primordial dans la mise en scène de McTierman que dans son *Predator*?

Aladin et Sinbad

Deux personnages des Contes des «Mille et une nuits» s'animeront sur nos écrans. *Aladin*, qui adore froter sa lampe magique, fera l'objet d'un long métrage en dessins animés pour les Productions Walt Disney, tandis que *Sinbad le marin* reprendra le large sur les sept mers colorées sur acétate. Ce sera le premier film d'animation réalisé par **John Landis**, le spécialiste des



comédies outrées.

L'horreur de John Carpenter

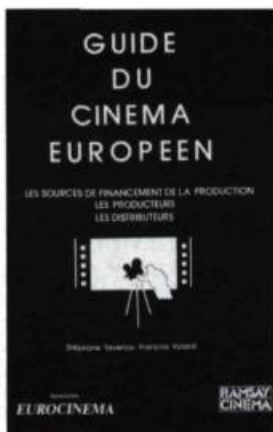
Après l'entracte comique de *The Memoirs of an Invisible Man* avec Chevy Chase, **John Carpenter** revient à ses premières amours. Il fera le film à culte de Jack Arnold, *The Creature From the Black Lagoon*. On peut se fier au génie créateur du maquilleur Rick Baker (*An American Werewolf in London*), pour confectionner une créature qui fera frissonner Carpenter lui-même.

André Caron

GUIDE DU CINÉMA EUROPÉEN

par Stéphane Tavenas et François Volard

En 1933, l'Europe des 12 sera un fait accompli. Les auteurs ont voulu mettre, à la disposition des



professionnels du cinéma, un outil d'information et de communication ainsi qu'un guide répondant à des questions simples mais indispensables. Pour les 12 pays et la Suisse, Tavenas et Volard recensent et décrivent les sources de financement de la production en Europe. Ils relèvent les producteurs et les distributeurs dans ces treize pays. (Il s'agit exclusivement de films et non de vidéos.) Ils font connaître les deux sources de financement: directes (l'État, la TV, les investisseurs privés, les commanditaires, etc.) et indirectes (banques, établissements financiers, etc.). Ce guide veut être objectif et ne traite aucunement des conséquences juridiques et culturelles, ni d'ailleurs des avantages fiscaux. Bref, il est le fruit de 650 entretiens effectués dans toute l'Europe. C'est dire qu'il est basé sur des sources d'information fiables.

Léo Bonneville

Ramsay, Paris, 1989, 408 pages.

GÉRARD PHILIPPE

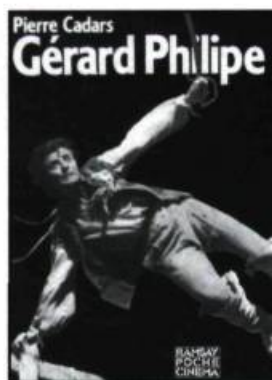
par Pierre Cadars

Gérard Philippe est un nom qui

évoque encore de merveilleux souvenirs, que ce soit pour les personnages à qui il a admirablement donné vie au théâtre (*Le Cid*, *Le Prince de Hombourg* et *Lorenzaccio*) ou pour ses remarquables — ils ne le furent pas tous — rôles au cinéma dans *Fantasia la Tulipe*, *Monsieur Ripois* et *Le Rouge et le Noir*, pour ne citer que ces titres.

Cet acteur, mondialement connu, est mort jeune, à trente-sept ans, le 25 novembre 1959, d'un cancer. Inutile de dire qu'on pleura longtemps dans les chaumières...

Bon nombre d'ouvrages ont paru, racontant sa vie ou analysant son oeuvre, dont deux de sa femme, Anne Philippe. Presque tout a été dit et, après lecture, on



cherche la raison de la sortie de ce livre de Pierre Cadars qui ne révèle rien de nouveau.

Il raconte chronologiquement la vie de Gérard Philippe en s'attardant essentiellement à son côté professionnel. Point de pots méchants ou malicieux, on n'oserait pas! Les seuls défauts qu'on lui reconnaît sont son orgueil et ses humeurs, parfois difficiles sur les plateaux de tournage et, encore, on n'insiste guère sur le sujet. Cela agace: à croire que ce livre a été lu et corrigé par la famille Philippe, afin de préserver l'image mythique (et combien adulée!) de la vedette qu'il a été.

De plus, plutôt que d'être une oeuvre originale, cette biographie ressemble à un recueil de citations: l'auteur plutôt que d'exprimer ses

propres opinions préfère citer celles des autres. Bel exercice de paresse intellectuelle!

En fait, cet ouvrage peut servir d'initiation à la vie de Gérard Philippe. Il se lit sans effort, il possède une filmographie et une théatrogographie détaillée et, enfin, compte bon nombre de photos de l'acteur, seul ou avec ses partenaires.

Martin Delisie

Éditions Ramsay, Paris, 1990, 215 pages.

50 ANS DE CINÉMA AMÉRICAIN

par Bertrand Tavernier et Jean-Pierre Coursodon

Le monument est arrivé! La vraie, la seule bible du cinéma américain dans un extraordinaire coffret noir en deux volumes! Mille mercis à Tavernier et Coursodon d'avoir revu, corrigé et mis à jour leur *30 ans de cinéma américain* (1970) qui avait lui-même été précédé, en 1961, par un *20 ans de cinéma américain*.

On sait l'amour des Français pour le cinéma de l'Oncle Sam et on se demande en lisant au hasard chacune des monographies de réalisateurs si ce ne sont pas eux qui nous l'ont fait véritablement apprécier au fil des ans. Les monographies en question sont devenues, vingt ans plus tard, des études en bonne et due forme. Quant aux filmographies, elles sont maintenant complètes. Le lexique consacré dans les précédentes éditions aux interprètes a été abandonné (il n'avait pas lieu d'exister ici) et l'oeuvre s'est enrichie de méthode, de précision et de méticuleuse exactitude. Tous les titres originaux sont conservés dans le corps des volumes et il faut consulter le gigantesque index final (215 pages à lui tout seul!) pour trouver à la fois les titres américains et les titres français. Une innovation qu'applaudiront tous les chercheurs à la mémoire courte.

50 ans de cinéma américain

Bertrand Tavernier
Jean-Pierre Coursodon

Dans une entreprise de cette ampleur, on n'a pas envie de chercher les erreurs, les omissions ou les coquilles. Il y en a probablement, mais la brique est tellement impressionnante que les yeux qui la parcourent ne lui trouveront pour longtemps des qualités. Car c'est un ouvrage écrit avec une telle passion communicatrice que les découvertes sont souvent nombreuses et enrichissantes. Deux volumes aux allures encyclopédiques qui se lisent souvent comme une série d'articles de fond et qui sont indispensables à tous ceux qui veulent apprendre et mieux apprécier le cinéma de nos voisins immédiats.

Maurice Elia

Nathan, Paris, 1991, deux volumes totalisant 1250 pages.

UN HOMME À LA CAMÉRA

par Alain Bouarinou

Alain Bouarinou a été sur le plateau de tournage ce qu'on appelle un «cadreur». C'est dire qu'il avait l'oeil vissé à la caméra. Ayant travaillé avec plusieurs cinéastes durant un demi-siècle, il apporte ici un témoignage vivant, semé d'anecdotes. Il a suivi de près Jean Renoir, René Clair, René Clément, Robert Hossein, Sacha Guitry, Max Ophüls... Justement, pour ce dernier, durant les prises de vues de *La Ronde*, il lui a fait observer qu'il «avait tendance à dissimuler plus ou moins ses acteurs derrière des feuillages, des tentures, des objets, des éléments de décor». Max Ophüls a eu pour